

Kennzahlen des Schweizer Rettungswesens – ein Update

An dieser Stelle hätte eine Übersicht der wichtigsten Kennzahlen des Schweizer Rettungswesens für das Jahr 2024 stehen sollen. Kennzahlen, die es erlauben, das Rettungswesen in seiner Gesamtheit zu erfassen und zu beschreiben. Nach zwei vorangegangenen Erhebungen (siehe «star of life» 2/24), war der Plan, für 2024 erstmals über eine eigentliche Vollerhebung berichten zu können. Das ist nur bedingt möglich.

André Wilmes, Aarau; Roman Burkart, Aarau; Helge Regener, Nottwil

Zu Beginn des Jahres 2025 hat der Interverband für Rettungswesen (IVR) 99 Rettungsdienste, vier Luftrettungsdienste, 15 Sanitätsnotrufzentralen (SNZ) und sieben Höhere Fachschulen (HF) zur Teilnahme an der Umfrage zur Erhebung der Kennzahlen des Schweizer Rettungswesens eingeladen. Die Fragen waren bereits einen Monat vorher zur Verfügung gestellt worden, und die Erhebung wurde durch online-Informationsveranstaltungen flankiert.

Für die HFs und die SNZs lag der Rücklauf bei 100 %. Bei 103 Rettungs- und Luftrettungsdiensten betrug die Antwortquote hingegen nur rund 88 %, wobei Verzerrungen im Rückmeldebild eine Berichterstattung nur eingeschränkt möglich machen.

Die Angaben und ihre Qualität

An den HFs waren zum 30. November 2024 insgesamt 709 Studierende in der Aus-

bildung. Das ist ein Zuwachs von 7,2 % gegenüber dem Vorjahr und eine der wenigen validen Zahlen.

Durch die 15 SNZ wurden insgesamt 725 802 Notrufe auf die Nummer 144 bearbeitet. Auch dieser Wert ist verlässlich.

Daraus ergaben sich 428 547 Primäreinsätze für die Rettungsdienste. Ein Rückgang von 3,2 % gegenüber 2023 – könnte man meinen. Ein direkter Vergleich ist jedoch aufgrund der zum Vorjahr abweichenden Teilnehmer nicht möglich.

In 60,5 % der erfassten Fälle wurde der Einsatzort innerhalb von zehn Minuten erreicht. Eine wichtige Kennziffer, doch leider war der angegebene Wert bei rund 20 % der Rückmeldungen nicht verwertbar.

Insgesamt besteht Verbesserungsbedarf bei der Daten-

Indicateurs clés du sauvetage suisse – mise à jour

Nous aurions dû vous présenter ici un aperçu des indicateurs clés du sauvetage suisse pour l'année 2024, des indicateurs qui permettent de comprendre et de décrire l'ensemble des services de sauvetage. Après la réalisation de deux enquêtes précédentes (voir «star of life» 2/24), nous avions prévu de présenter pour la toute première fois une véritable enquête complète en 2024. Cela n'est possible que dans une certaine mesure.

André Wilmes, Aarau; Roman Burkart, Aarau; Helge Regener, Nottwil

Début 2025, l'Interassociation de sauvetage (IAS) a invité 99 services de sauvetage, quatre services de sauvetage aérien, 15 centrales d'appels sanitaires urgents (CASU) et sept écoles supérieures (ES) à participer à l'enquête dans le but de recueillir des indicateurs clés au sujet du sauvetage suisse. Les questions avaient été mises à disposition un mois auparavant et l'enquête a été accompagnée de séances d'information en ligne.

Pour les ES et les CASU, le taux de réponse a atteint 100 %. Pour 103 services de sauvetage terrestres et aériens, le taux de réponse n'a atteint que 88 % environ. Les biais observés dans la cartographie des retours ne permettent de proposer un compte rendu que de manière très limitée.

Les données et leur qualité

Au 30 novembre 2024, pas

moins de 709 étudiants au total étaient en formation dans les écoles spécialisées, soit une augmentation de 7,2 % par rapport à l'année précédente. Il s'agit d'ailleurs de l'un des rares chiffres valables.

Les 15 CASU ont traité un total de 725 802 appels d'urgence au 144. Cette valeur est également fiable.

Cela correspond à 428 547 interventions primaires pour les services de sauvetage. On pourrait penser qu'il s'agit d'un recul de 3,2 % par rapport à 2023. Il n'est toutefois pas possible de procéder à une comparaison directe en raison des différences au niveau du nombre de participants par rapport à l'année précédente.

Dans 60,5 % des cas enregistrés, le lieu d'intervention a été atteint dans les 10 minutes. Il s'agit d'un indicateur important, mais la

qualität, die aktuell noch eine hohe Variabilität aufweist.

Zur Bedeutung der Branchenkennzahlen

Die Erhebung und Analyse dieser Kennzahlen sind aus einer Branchensicht essenziell, um zunächst das Angebot und die Strukturqualität, sowie sukzessive auch die Prozessqualität der Rettungsdienste kontinuierlich zu monitorisieren und Entwicklungen nachvollziehbar zu machen. So stellen Politik, Kostenträger und Medien immer wieder legitime Fragen zu genau diesen Strukturdaten. Die kontinuierliche Erhebung und Analyse dieser Kennzahlen soll in den kommenden Jahren einen

soliden Datenunterbau für das Rettungswesen und für anstehende politische Diskussionen und Entscheidungen bilden.

Am Beispiel ausserklinischer Kreislaufstillstände sind mittlerweile interkantonale Vergleiche ebenso valide und reliabel möglich, wie internationale, etwa mit dem europäischen Datenerhebungsprojekt «EuReCa THREE». Zudem ist mit dem Schweizer Reanimationsregister SWISSRECA der Beweis erbracht, dass vollständige nationale Datensammlungen im Rettungsdienst möglich sind – ein Dank allen, die sich engagiert daran beteiligen!

Werte, die nicht mit der angegebenen Zahl übereinstimmen, sind in der Tabelle nicht aufgeführt. Die in der Tabelle angegebene Zahl ist die durchschnittliche Zahl der Einsätze pro Jahr.

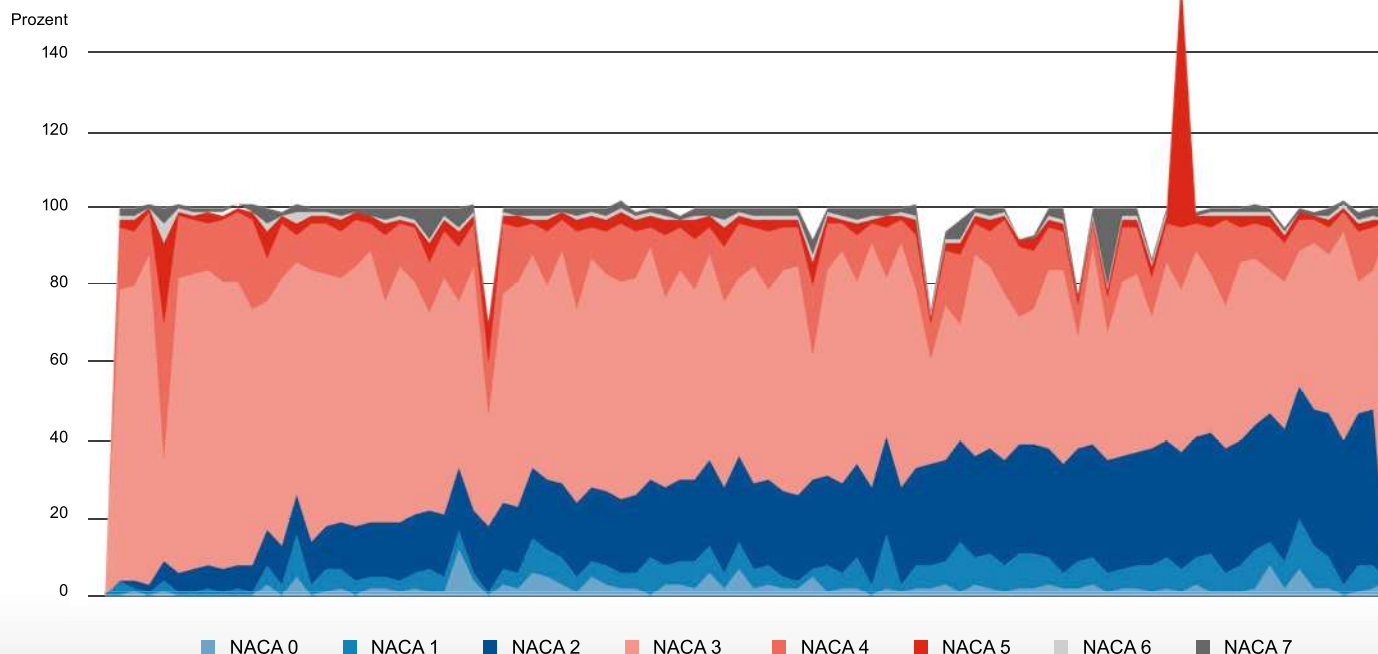
Dans l'ensemble, la qualité des données, qui présente actuellement encore une grande variabilité, doit être améliorée.

Importance des indicateurs de la branche

Du point de vue de la branche, la collecte et l'analyse de ces indicateurs sont essentielles pour surveiller tout d'abord en permanence l'offre et la qualité structurelle, puis la qualité des processus des services de sauvetage, ainsi que pour permettre de mieux

comprendre les évolutions. Les responsables politiques, les assureurs et les médias posent régulièrement des questions légitimes sur ces données structurelles. La collecte et l'analyse en continu de ces indicateurs doivent permettre de constituer une puissante base de données pour les services de sauvetage dans les années à venir, ainsi que pour les futures discussions et décisions politiques.

L'exemple des arrêts cardio-circulatoires extrahospitaliers permet désormais de procéder à des comparaisons entre cantons tout aussi valables et fiables qu'à l'échelle internationale,



Rückmeldung zur NACA-Verteilung 2024 (n = 90): Die Frage lautete «Wie waren im 2024 die Primäreinsätze prozentual auf den NACA-Index verteilt? Hierbei zählt der im Verlauf des Einsatzes schlechteste Wert. Das Total soll in der Regel 100 % ergeben.» Die Grafik zeigt deutlich, dass einige der Rückmeldungen Zahlenwerte von weniger, andere von mehr als 100 % erreichten. Diese Daten sind dann für die Kennzahlenzusammenstellung nicht verwertbar.

Grafik: IVR

Retour sur la répartition NACA 2024 (n = 90): la question était la suivante: «Quel était le pourcentage d'interventions primaires par rapport à l'indice NACA en 2024? La valeur la plus faible enregistrée au cours de l'intervention est prise en compte. En règle générale, le total doit atteindre 100 %.» Le graphique montre clairement que certains des retours ont atteint des valeurs inférieures à 100 % tandis que d'autres ont dépassé les 100 %. Ces données ne peuvent donc pas être exploitées dans le cadre de la compilation des indicateurs.

Graphique: IAS

Daten, die allen nützen

Ein System ohne Messung lässt sich nicht belegbar verbessern. Es muss gelingen, den Nutzen nationaler Datenerhebungen noch klarer aufzuzeigen und sichtbar zu machen, dass die Beteiligten durch die konsolidierten Ergebnisse einen Benefit haben, der den eigenen Aufwand bei der Datenerfassung auf- oder besser noch überwiegt.

Zudem besteht ein noch unausgereiztes Potenzial, die Datenströme zu automatisieren. Dazu bedarf es unter anderem eindeutiger Definitionen der erhobenen Parameter und digitaler

Standards. Unter anderem an der «Plattform Rettungsdienst» vom 18. September 2025 in Biel werden solche und ähnliche Themen vorgestellt und diskutiert.

Die Autoren

André Wilmes ist wissenschaftlicher Mitarbeiter des Interverbands für Rettungswesen (IVR) in Aarau.

Roman Burkart ist Geschäftsführer und Bereichsleiter «Klinik und Wissenschaft» beim IVR. Helge Regener ist Geschäftsführer des Schweizer Instituts für Rettungsmedizin (Sirmed) in Nottwil, Vorsitzender der IVR-Fachgruppe Entwicklung und Mitglied der Redaktion des «star of life».

notamment avec le projet européen de collecte de données «EuReCa THREE». Par ailleurs, le registre suisse de réanimation SWISSRECA prouve qu'il est possible de collecter des données nationales complètes dans les services de sauvetage. Un grand merci d'ailleurs à toutes celles et tous ceux qui s'y engagent!

Les auteurs

André Wilmes collabore en tant que scientifique à l'Interassociation de sauvetage (IAS) à Aarau.

Roman Burkart est directeur et responsable du secteur «Clinique et science» auprès de l'IAS. Helge Regener est directeur de l'Institut suisse de médecine d'urgence (Sirmed) à Nottwil, président du groupe spécialisé Développement de l'IAS et membre de la rédaction de «star of life».

Des données utiles à tous

Un système sans mesure ne peut pas être amélioré de manière vérifiable. Il est essentiel de parvenir à démontrer encore plus clairement l'utilité des collectes de données à l'échelle nationale et à mettre en avant le fait que des résultats consolidés permettent aux parties prenantes de bénéficier d'un avantage qui compense, voire dépasse, leurs propres efforts en matière de collecte des données.

Par ailleurs, l'automatisation des flux de données présente un potentiel encore inexploité. Pour ce faire, il convient notamment de définir clairement les paramètres relevés et les normes numériques. Ces thèmes et d'autres de nature similaire seront notamment présentés et discutés lors de la «Plateforme service de sauvetage» qui aura lieu le 18 septembre 2025 à Bienne.

Vor Rettungsdienst-Neuorganisation im Grossraum Bern

Die Gesundheitsstrategie des Kantons Bern sieht eine Organisation der Rettungsdienste in vier Spitalregionen vor. Um diese Vorgabe umzusetzen, prüfen die Insel Gruppe AG, Schutz und Rettung Bern und die Ambulanz Region Biel AG eine Neuorganisation: So könnten die heutigen Stützpunkte Münsingen und Riggisberg der Insel Gruppe künftig von Schutz und Rettung Bern betrieben werden, der Stützpunkt Aarberg

von der Ambulanz Region Biel AG. Dies gaben die drei Organisationen im Juli mit einer Medienmitteilung bekannt.

Bei einer möglichen Übergabe der Rettungsdienst-Standorte «würden alle Mitarbeitenden in die neuen Strukturen integriert», heisst es in der Mitteilung. Und: Durch die Änderung «soll die Versorgung qualitativ hochwertiger werden». *sol.*

Réorganisation des services de sauvetage dans l'agglomération bernoise

La stratégie du canton de Berne en matière de santé prévoit l'organisation des services de sauvetage en quatre régions hospitalières. Afin de mettre en œuvre cette directive, Insel Gruppe SA, Schutz und Rettung Bern et Ambulance Région Bienne SA examinent actuellement une réorganisation: les bases actuelles de Insel Gruppe SA à Münsingen et Riggisberg pourraient ainsi être exploitées à l'avenir par Schutz und Rettung Bern, tandis que la

base d'Aarberg serait gérée par Ambulance Région Bienne SA. Les trois organisations ont annoncé cette décision en juillet dans un communiqué de presse.

En cas de transfert des sites des services de sauvetage, «tous les collaborateurs seraient intégrés dans les nouvelles structures», précise le communiqué. De plus, ce changement «devrait permettre d'améliorer la qualité des prestations». *sol.*